

HISTOIRE

La commune de Nueil-Les-Aubiers est née de la fusion simple entre les deux communes voisines de Nueil-Sur-Argent et Les Aubiers en date du 11 mars 2001.

NUEIL-SUR-ARGENT (Quartier sud de la nouvelle commune de Nueil-Les-Aubiers)

A partir de 1123, les traces écrites sont relativement nombreuses et le nom va progressivement évoluer de Niolo en 1123, Niolium en 1300, Nyoil en 1420, Nyeuil en 1479, Neueil-Soubs-Les Aubiers en 1527, Nieuil-Les-Aubiers en 1551, Nueil-Sous-Les Aubiers et Nueil-Sur-Argent depuis le 5 mars 1964.

Certains historiens font remonter l'origine de ce nom à l'époque gauloise ou à l'occupation romaine. C'est ainsi que Nueil dériverait de Niolo signifiant « pays humide ». Une autre explication serait que Nueil devrait son nom de la forme latinisée d'un nom gaulois « Nojilium », C'est-à-dire « lieu de rassemblement ».

Hormis quelques pierres taillées et des haches de bronze, disséminées sur le territoire de la commune, nos ancêtres de la Préhistoire ne nous ont laissé guère de traces.

Situé sur une butte enchâssée au fond de la vallée de l'Argent, le village de Nueil (Niolium jusqu'au XIIe siècle) s'est développé à proximité de la voie romaine Poitiers-Nantes, dont un itinéraire passait par le Bois-des-Chèvres. Une motte (tumulus ou motte féodale ?), détruite au XIXe siècle, se dressait au lieudit du même nom.

L'église paroissiale, à trois nefs, dédiée à Saint-Hilaire, date du XIIe siècle et fut agrandie au Xve siècle. Pillée par les protestants, elle fut rebâtie après les guerres de religion. Le clocher date de 1863 et le chœur de 1880. Le presbytère fut bâti en 1645.

Les 3 juillet et 9 octobre 1793, au Bois-des-Chèvres, au plus fort des guerres de Vendée, l'armée catholique et royale, commandée par la Rochejaquelein, Lescure et Stofflet, tenta de s'opposer par deux fois à l'offensive de l'armée républicaine de Westermann réussit à occuper Châtillon (Mauléon), pendant 24 heures. Les colonnes infernales de Turreau firent, en 1794, de nombreuses victimes. Guillaume Barbarin, prieur de 1783 à 1791 et de 1800 à 1808, fut l'un des fondateur de la Petite Eglise.

LES AUBIERS (Quartier nord de la nouvelle commune de Nueil-Les-Aubiers)

Les Aubiers vient d'un nom latin désignant une espèce de peuplier appelé « tremble ».

On retrouve d'anciennes formes du nom dans diverses archives : Alberii en 1123, Les Aubers en 1278, Les Aubiers en 1546.

La région étant habitée aux temps préhistoriques, on a retrouvé des vestiges d'armes, outils, hâches, grattoirs, couteaux, massues en silex taillés.

Située à proximité immédiate de l'importante voie romaine Poitiers-Nantes, qui la traverse d'Est en Ouest et qui porte actuellement le nom ici de « Chemin de Chausseraie », la commune des Aubiers a de toute évidence, été habitée depuis des temps forts anciens.

Les lieudits « les Champs Carrés » et « les Châteliers » attestent la présence de camps romains à ces endroits, de même que le lieudit « Caphar » (belle demeure des XV et XVI^e siècles) indique la présence probable d'une colonie juive à la même époque.

Dédiée à Saint-Melaine, breton devenu moine puis évêque de Rennes, l'église fut incendiée par les Républicains en août 1794 puis reconstruite de 1865 à 1868 et la jolie flèche de 51 mètres de hauteur édifiée en 1886.

Le bourg lui-même avait été incendié et détruit par la « colonne infernale » du Général Grignon le 14 mars 1794. Moins de six maisons disent les chroniques, restèrent intactes, dont le très beau bâtiment qui abrite actuellement la bibliothèque municipale, près de l'église.

Le 13 avril 1793, les « paysans » insurgés de diverses paroisses du Chatillonnais « aujourd'hui Mauléon) commandés par le jeune chef Henri de la Rochejaquelein, militaire de carrière, né tout près, à la « Durbellière » de Saint-Aubin-de-Baubigné, défont et obligent à la retraite la colonne du Général Quétineau qui reflue vers Bressuire.